POUR EN FINIR AVEC LE TERME JUDÉO-CHRÉTIEN

Vous ne connaissez ni Moi ni Mon père... Si vous Me connaissiez, vous connaîtriez Mon père... Vous êtes d'en dessous et Je suis d'au-dessus. Vous êtes de ce monde et Je ne suis pas de ce monde.. Je vous ai dit que vous mourriez dans le péché. Jean VIII, 19

Ils ont choisi leur voie et leur âme se délecte de leurs abominations. Isaïe LXVI, 3.

Ouais (sic), je maintiens que dans trois fables d'Ésope, il y a plus de sagesse que dans tous les livres des talmudistes et des rabbins et bien plus qu'il ne pourrait entrer dans les cœurs des Juifs. Martin Luther, *The Jews and their Lies*

Pour le Juif qui croit et professe sa propre religion, le christianisme est la plus grande usurpation théologique et métaphysique de l'histoire. C'est un scandale spirituel, une subversion, un blasphème... Pour les Juifs leur dieu est, en un sens, le démon si, comme ils le disent, le démon est la source et l'essence du mal sur la Terre, unique et puissant, incompréhensible et destiné à écraser le genre humain. A. Memmi, *The Portrait of a Jew*

L'expression judéo-chrétien est une erreur qui a altéré le cours de l'histoire chrétienne par la confusion qu'elle a semée dans l'esprit des chrétiens si par cette expression on comprend les origines du christianisme. C'est en abolissant la distinction fondamentale qui existe entre les messianismes Juif et chrétien qu'elle tend à rassembler deux idées qui sont en opposition radicale. En mettant l'accent sur l'idée chrétienne plutôt que sur l'idée juive, elle évacue le messianisme monothéiste en tant que discipline valable dans tous les domaines et la réduit à un pur messianisme confessionnel préoccupé, comme le messianisme chrétien, du salut des âmes. Si par cette expression on veut faire croire à une origine commune du judaïsme et du christianisme, on émet une idée très dangereuse. Elle est basée sur la contradiction sur l'objet qui a orienté l'histoire dans la mauvaise voie. Elle réunit deux idées qui sont totalement irréconciliables. Elle tend à démontrer qu'il n'existe aucune différence entre le jour et la nuit, le chaud et le froid, le blanc et le noir et, par là, introduit un élément de confusion fatal sur la base duquel certains, néanmoins, tentent de construire une civilisation judaïque. Joshua Jehouda, *L'antisémitisme, miroir du monde*

1. Judaïsme et christianisme, deux mondes à part

Je sais bien combien vous êtes mauvais, vous êtes rebelles depuis votre naissance Isaïe XLVIII, 8

Si les Juifs sont des antéchrists par leur religion, alors le judéochristianisme l'est aussi. Bob Livingston, *Christian Heros*.

Notre connaissance du judaïsme et les témoignages du NT définissent le judaïsme comme une religion antichristique à savoir une religion guidée par Satan. On peut donc écrire Sécularisation = déchristianisation =judaïsation = satanisation. Il existe quelque chose de pas ordinaire dans ce processus de dégradation de l'AT par le satanisme babylonien en un judaïsme talmudiste. Le vide n'apparaît pas plus dans la nature que dans l'esprit : quand une foi disparaît, elle est remplacée par une autre. Ce fut ce qui se passa dans l'esprit de nos braves Américains. Quand la forme originelle du christianisme fut éliminée des cerveaux lessivés des Américains, la foi corrompue et athée des Juifs talmudistes remplaça la sublime religion du Christ. La nouvelle synthèse religieuse américaine n'est ni chrétienne ni judaïque mais un mélange insipide des deux. Pour comprendre correctement le sujet, il faut souligner la confusion qui s'est installée, poussée délibérément par la propagande judéo-maçonnique. L'indifférence à la religion, notamment chez les gens au cerveau lessivé, ceux qui ne bénéficièrent que d'une éducation séculière, fut le résultat de l'influence maçonnique. Un autre effet est l'attitude de ceux qui pensent que les dogmes religieux sont superflus et ne méritent pas de considération.

Le sens de l'identité religieuse et la prise au sérieux de l'enseignement religieux ont tellement été amollis que beaucoup d'Américains ne voient pas de mal dans les quelques phrases de cette revue bibliophile qui dit: «Les Juifs en Amérique : Quatre siècles de rencontres difficiles par Arthur Hertberg : rabbin juif et professeur au *Darmouth College*, ancien président de l'AJC, American Jewish Congress. Une personne qui n'aurait pas le cerveau lessivé par cinquante ans de station devant la télé aurait laissé tomber son livre des mains en lisant cela : un rabbin qui raconte le christianisme à de jeunes WASP ! Incroyable ! Pas étonnant que les universités américaines se judaïsent comme se nazifirent celles d'Allemagne au temps d'Adolphe et se soviétisèrent celles de la Russie au temps du loup Kaganovich*. J'étais suffoqué d'apprendre qu'un rabbin enseignait la religion chrétienne dans un collège américain. Les professeurs goyim sont-ils seulement admis dans les yeshiva ?*

On a tellement baratiné les gens au sujet du prétendu judéo-christianisme qu'il n'est pas étonnant de les voir hésiter un peu sur les questions de dogme mais enfin, le président du collège et le bureau des professeurs savent parfaitement à quoi s'en tenir au sujet du judéo-christianisme et ils n'ont rien fait pour empêcher cette monstruosité spirituelle. Et s'ils ne connaissent rien pourquoi donc les a-t-on bombardés à la tête d'un collège américain ? Je ne respecte en aucune manière ces têtes d'oeuf* qu'on balance à la tête des collèges américains : ils sont souvent spirituellement sous-développés et du point de vue du caractère notablement immatures et quelquefois encore plus paumés que leurs élèves. Une fois de plus je ne peux pas chasser l'idée qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond en Amérique. Dans aucun autre pays même qui sont aussi mal gouvernés que le sont la France ou la Grande-Bretagne on n'oserait mettre un rabbin pour enseigner la religion chrétienne à des non-Juifs. Ce ne serait pas possible, enfin pas actuellement. Et cependant, en Amérique, on trouve ça tout naturel. Tout ça à cause du judéo-christianisme !

Les Américains sont-ils voués au désastre parce qu'ils ont été infectés par un SIDA idéologique et leur sens de self-défense et d'identité nationale a-t-il été étouffé par l'idéologie judéo-maçonnique ? Personnellement, je crois que si les Américains ne se réveillent pas immédiatement et s'ils ne remettent pas leurs étrangers culturels, religieux et raciaux à la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter : celle d'une minorité libre mais sans aucun privilège spécial.

Le fondement qu'il ne faut pas oublier

Depuis le tout début du sacerdoce du Christ, les chefs du judaïsme les pharisiens, les scribes, les sadducéens ou prêtrise sécularisée se rendirent compte qu'une nouvelle religion tout à fait inacceptable était prêchée par un prophète galiléen et qu'elle devait être étouffée dans l'œuf au plus tôt. Dès que Jésus commença à faire des miracles, ils décidèrent de le faire mettre à mort. Le seul obstacle était le peuple de la Judée et des autres territoires palestiniens qui suivait Jésus et écoutait son enseignement. Ce fut pour cette raison que Jésus évitait la Judée. Il avait besoin d'un peu de temps pour former ses disciples et extirper les idées néfastes que les demi-vérités et illusions judaïques avaient implantées dans leurs esprits. Et il leur disait: "Prenez garde au levain des pharisiens !» (Matt XVI, 6).

2. Judaïsation des esprits américains

La plupart des Américains croient au judaïsme sous une forme ou une autre... des millions de pseudo-chrétiens sont essentiellement de religion juive. Bob Livingston, Christian Awake

Les séculiers disent: «Vous êtes voués à la disparition. Nous sommes l'illumination de notre temps. Nous croyons que ce monde et tout le reste ne sont qu'une distraction qui nous empêche de faire le bien dans ce monde». Mgr Eugène Clark

S'il n'existait pas de confusion dans l'esprit des Américains créée par la judaïté dominante dans ce pays, je n'aurais pas eu besoin d'écrire ce livre ni ce chapitre sur le judéo-christianisme. Il serait évident, pour tout observateur intelligent et informé, que les deux religions chrétienne et judaïte* sont totalement incompatibles. Les Américains doivent immédiatement mettre fin à leur rêve éveillé de l'interprétation actuelle du judaïsme suivant laquelle il est la religion de l'AT et le christianisme est celle du NT. Les pharisiens talmudistes ont imposé la corruption babylonienne sur la loi de Moïse jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Et pourtant, la confusion est grande dans l'esprit des prêtres et des pasteurs sans parler de leurs ouailles ! Il est essentiel de dé-saturer les Américains et les autres chrétiens des fausses idées implantées par le judaïsme militant dans l'esprit des chrétiens aveuglés. Il est très évident que la conception particulière des Américains du judéo-christianisme n'est qu'une tromperie judaïque et elle souligne encore plus la faiblesse du pouvoir discriminatoire entre les deux religions qu'affichent impunément les chefs chrétiens judaïsés. Toutes les distinctions que l'on trouve entre l'enseignement judaïque et l'enseignement chrétien sont illustrées par des citations du Christ, de ses apôtres et de tous les penseurs chrétiens. Tout ceci était parfaitement connu il fut un temps, avant que la judaïsation des pays occidentaux fut entreprise par la direction internationale juive. Il y a même des chrétiens fervents comme Bob Livingston, qui passent leur temps à le faire en soulignant l'opposition constante qui existe entre l'enseignement du Christ et la version qu'en donnent actuellement les chrétiens judaïsés. On ne peut nier que la religion juive a été dépeinte telle qu'elle est par les diverses encyclopédies judaïques que l'on trouve partout dans les bibliothèques.

3. Indices de judaïsation

- Les dictionnaires usuels contiennent de plus en plus de mots juifs ou judaïsés et de moins en moins de mots chrétiens ;

- Certaines déviations sont, elles-mêmes, judaïsées comme par exemple la pornographie. Dans ce cas précis, le docteur Rousas Rushdoony, spécialiste de la paganisation de l'Amérique, note que la pornographie actuelle diffèrre notablement de l'ancienne. La première manifestation était du porno volontariste : on écrivait du porno sans arrière-pensée mais la nouvelle pornographie se déguise sous les formes de *Nouvelle santé, Nouvelle liberté**, de témoignage d'une *Vie nouvelle*. Cette nouvelle pornographie se présente comme une subversion de l'ordre moral ancien qui ne se manifestait nullement dans les anciennes revues dites «gauloises». La perversion spirituelle du judaïsme est bien illustrée par l'acceptation pure et simple de la pornographie présentée comme bénéfique et souhaitable pour certaines personnes. Rabbi Fuchs eut l'audace de participer à une réunion à Nashville, Tennessee, organisée par la Coalition chrétienne contre la pornographie et trouva que les attitudes morales des chrétiens qui y assistaient ne lui plaisaient pas excessivement. Alors qu'il s'apprêtait à prêcher dans sa synagogue sur ce sujet précis, il accorda une interview à un journaliste religieux dans laquelle il affirma que les chrétiens étaient trop stricts eu égard à la tolérance talmudique pour la pornographie. Il participa au meeting et trouva que les chrétiens de la Coalition n'étaient pas seulement intéressés par la pornographie chez les enfants mais voulaient également partir en guerre contre le porno dur. Il trouva que c'était exagéré. Le Talmud dit que les adultes sont autorisés à se polluer entre eux comme ils le désirent. Il ne faisait qu'exprimer la vision typique judéo-américaine qui fut, malheureusement, confirmée par la Cour Suprême selon laquelle la justice «n'était pas réellement en position pour juger de ce que les Américains consentants avaient décidé de faire entre eux». Voici un cas particulier typique de la myopie talmudique concernant les principes moraux. Le Christ a souligné, dans son enseignement, que même un comportement innocent entre deux êtres cachant le désir ou les instincts mauvais comme la fornication, l'adultère, la haine ou le meurtre était un péché. Les rabbins ne peuvent pas comprendre que même un comportement innocent peut cacher un péché. Cela dépasse leur capacité de perception morale. Ce cas démontre que le christianisme et le talmudisme sont étrangers l'un à l'autre quoi qu'en disent les pseudo-chrétiens ou les païens. Il faut bien noter la manière avec laquelle le judaïsme s'en prend au christianisme en matière de pornographie. Hedy Weinberg, directrice de la filiale de l'ACLU dans le Tennessee, ne peut pas supporter que les Américains soient, dans leur grande majorité, opposés aux films pornographiques. Elle le dit d'une manière particulière : «Personne ne peut obliger les 3/4 des gens à voir un film pornographique mais cela ne veut pas dire qu'on peut empêcher le dernier quart d'aller le voir. Le premier amendement qui interdit à l'État fédéral de prendre des mesures en matière de religion ou de moralité a été rédigé pour protéger les minorités contre ce qui pourrait être qualifié de moralité de la populace». Pour cette dame, qui est juive, le désir de bannir la pornographie des salles de cinéma à cause de ses

incidences dangereuses sur la moralité constitue une moralité populacière. Le plus étonnant c'est que personne n'a osé renvoyer cette dame à ses chères études et que les 3/4 des Américains ont encore le droit de faire la loi chez eux. Vu ?

Le docteur Cameron, un chercheur et militant contre la persécution homo a étudié la perversion homosexuelle au cours des quatre dernières générations (1900-1988) telle qu'elle se présente dans la littérature ouverte et notamment dans les volumes l'index de la littérature périodique qui compilent et publient les articles les plus lus, parce que les plus publiés de la littérature américaine. Il montre sans aucun doute possible que l'attitude chrétienne pour l'homosexualité a été peu à peu évacuée et remplacée par une espèce de tolérance judéo-talmudico-maçonnique et par une acceptation plus ou moins voilée de l'homosexualité : «Au début de la période citée, chez la plupart des 75 millions d'Américains, l'homosexualité n'avait aucun statut social. Elle était non seulement illégale mais considérée comme au-delà des limites du tolérable. Elle n'apparaissait même pas dans l'index du Guide. Les mots sexe, éducation sexuelle, éthique sexuelle figuraient bien dans l'Index mais pas le mot homosexualité. L'homosexualité apparut en 1929 sous la rubrique perversion sexuelle. En conséquence, nos grands-parents (1900-1920) n'avaient pratiquement jamais entendu parler d'homosexualité alors que, au cours des années 80, le Guide relevait plus d'articles concernant l'homosexualité (326 articles) que concernant Jésus (243 articles). On voit la tendance et on réalise qu'elle ne s'est pas développée toute seule.

4. Le judaïsme c'est l'athéisme déguisé

Le fait que le judaïsme (le pharisaïsme, le talmudisme, le cabalisme) est un athéisme déguisé provient du fait qu'il ne dérive pas de l'AT mais qu'il en est une apostasie, une hérésie pernicieuse... Le dieu des anciens pharisiens et des pharisiens contemporains est un dieu inerte, non vivant et impersonnel. Pour les talmudistes, dieu est caché dans la création et indissociable d'elle. Ginsburg déclare que le dieu de la cabale est sans limite, il n'a ni volonté, ni intentions, ni désir, ni pensée, ni langage, ni action. Pas étonnant que 80 % des rabbins américains sont athées ! Spinoza introduisit le panthéisme dans lequel dieu est partout, imprègne tout mais reste prisonnier du monde. Malgré le fait qu'il ait été excommunié par les rabbins il est toujours le saint Spinoza car tout ce qu'il avait fait sortait tout droit de la cabale. Pour ne pas avoir l'air de croire en rien, les cabalistes ont proposé de diviniser l'âme humaine. Ginsburg écrit : «L'âme régnera sur l'univers, elle commandera et Dieu obéira». On peut si on veut remarquer que la F∴ M∴ n'a pas été étrangère à ce mouvement d'idées. C'est elle qui répand l'athéisme de l'humanisme séculier. On a vu que les deux manifestes humanistes ramenaient tout à l'homme devenu la créature de l'humanité future. La conséquence de cette évolution c'est la déification du chef en attendant celle de l'homme. Gershom Scholem, professeur de mysticisme juif, parle de la divinité d'Israël. Hitler se considérait aussi comme un dieu. Les Césars romains l'avaient fait avant lui.

5. Antinomie entre le christianisme et le judaïsme

Encore une fois, il faut que vous compreniez que ce ne sont pas des Juifs, ce sont des talmudistes. Ils suivent la tradition que le Christ ajustement condamnée, notamment dans tout Matthieu 15. Cette tradition, c'est Jésus lui-même qui le disait, rendait sans effet la parole de Dieu. Ces traditions sont opposées à Dieu et à Son culte. Elles sont du démon. Tout ce que Dieu condamne est considéré comme moral dans la religion du diable, dans cette tradition que les scribes de Babylone rédigèrent dans leur Talmud. Dieu condamna l'inceste, la sodomie, l'adultère, la tricherie, le mensonge, le vol, le meurtre mais dans le Talmud, tout cela est permis et promu. Ce n'est même pas une différence, c'est une opposition totale, une antithèse définitive. Glen Berry: *Anti-Christ Upon Us*.

Les exemples ne manquent pas. En voilà dix.

1. Pour les chrétiens, le Christ est le fils de Dieu et Il est avec Dieu (Nicée) mais les Juifs refusent de reconnaître la divinité au Christ (Jean x, 33 ; x, 35).

2. Le Christ est le critère d'évaluation ; c'est le signe de la véritable chrétienté. Pour les Juifs, dans le Talmud, le Christ est un bâtard et ce qu'ils disent de sa mère est proprement impubliable.

3. Le Christ a dit : «Mon royaume n'est pas de ce monde» (Jean xix, 36). Pour les Juifs, ils ne pensent qu'à se rendre maîtres du monde et à exploiter l'humanité. Ils seront à eux-mêmes leur propre messie (Baruch Levy).

4. Le Christ promettait la vie éternelle, celle qui était de l'esprit et non de la chair (Jean vi, 2 1) si on ne perdait pas son âme (Matt xvi, 26). Le judaïsme ne se préoccupe que des plaisirs du monde. La religion juive est matérialiste comme celle de Marx (W. Sombart).

5. Le Christ représente le Dieu d'amour qui pardonne au pécheur. Les Juifs ont comme dieu tribal Jehovah, un dieu vengeur, jaloux, sévère et assoiffé de sang.

6. Le Dieu du Christ exige le pardon des fautes des autres avant de pardonner celles du pécheur. Le principe talmudique des pharisiens est : «Un œil pour un œil et une dent pour une dent».

7. Le Christ exige que l'on maîtrise ses pulsions mauvaises. Le Juif ne tient aucun compte des valeurs profondes, il s'en tient au superficiel. Son discours est celui d'un ignorant (I Pierre ii, 15).

8. Le chrétien amasse les valeurs morales avec le Christ pour gagner la vie éternelle. Le Juif fait de l'argent, accumule les richesses, satisfait sa sexualité et les considère comme valeurs suprêmes.

9. Le Christ exige d'avoir une attitude aimable et compatissante pour tous les êtres humains. Le Juif ne se comporte bien qu'avec les Juifs ; pour le Juif les goyim sont moins que des bêtes. Le Talmud autorise le Juif à tricher et à voler les goyim.

10. Le christianisme est une religion naturelle dans laquelle on exige que le chrétien transcende sa nature charnelle. Le judaïsme est une religion mondiale, crue qui laisse les non-Juifs au niveau du bétail. Les chrétiens doivent faire la différence entre le Christ et Bélial, entre le ciel et l'enfer, entre Dieu et Satan.

6. La confusion des termes en Amérique

Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres : ou bien il aimera l'un et haïra l'autre, ou bien il servira le premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. Luc xvi, 13.

Sauvez-vous vous-même de cette génération corrompue. Actes ii, 40.

Il est indispensable pour nous de saper toute sorte de foi, d'arracher de l'esprit des goyim le principe même de la déité et de mettre à la place les calculs arithmétiques et les besoins matériels. Protocole n°4.

La juiverie, dans son ensemble a, consciemment ou non, travaillé à promouvoir un despotisme international économique et matériel qui, après le puritanisme comme allié, a tenté avec de plus en plus de force, d'éradiquer les valeurs spirituelles et nationales de l'existence et à leur substituer une machinerie de finance et d'usine affreuse et mortelle. W.G.P.H. Rivers *The World Significance of the Russian Revolution*

Il existe une différence énorme en ce qui concerne la spiritualité de la plupart des Américains ou des chrétiens du monde occidental et celle qui émane de l'esprit christique. Voyez la prière de saint Jean de Kronstadt, qui était le prêtre des pauvres marins pêcheurs de Petrograd (Leningrad) et comparez-la avec celles qu'on vous fait réciter en Amérique et même en Europe : « Ô mon Dieu, mon Dieu ! Nos iniquités et notre égoïsme se sont multipliés comme les cheveux de notre tête et sont nombreux comme les grains de sable de la mer et nous ne nous en rendons pas compte ; nous y sommes indifférents et nous ne cessons pas de les aimer. Si Vous tenez le compte de nos péchés Ô mon Dieu (Ps cxxx, 3), qui pourrait se présenter devant Vous ? Accordez-nous l'esprit de révulsion de nos péchés, un cœur humble afin que nous nous présentions devant Vous, repentants». Les niveaux de réalisation de notre nature peccamineuse et de celui de la société de ce saint moderne contrastent avec notre perception médiocre des qualités spirituelles et sont au moins aussi grandes que la mentalité d'un être humain développé l'est de celle d'un singe. Dans nos préoccupations à propos des choses et dans nos affaires matérielles nous sommes spirituellement fort peu éloignés des sauvages et nous sommes même encore plus sauvages que les sauvages parce que nous nous considérons comme illuminée et supérieurs. Telle est l'opacité spirituelle des peuples grecs de leurs obsessions matérialistes : les habits, le prestige, les titres académiques, la connaissance, l'adresse et les autres réussites qui ne comptent pas dans le royaume de Dieu. Alors comment se comportent les Américains devant ces critères des comportements et des attitudes chrétiennes ? De nombreux Américains, spécialement ceux qui sont éduqués ou peut-être incorrectement éduqués, ne montrent que du dédain ou tout au moins que de l'indifférence pour l'enseignement du Christ. Comme les Juifs, ils ne croient pas à Sa divinité ni à Sa résurrection ni à Ses miracles ou à la qualité absolue de Son enseignement. Les Juifs ont réussi à ramener le Christ à Sa dimension humaine au moins dans les esprits modernes. Le Christ n'est plus le Roi tout-puissant, le Pancréateur, le Seigneur des seigneurs représenté tenant le globe dans sa main comme on Le voit dans les églises orthodoxes. Il est vu par les esprits judaïsés américains libéraux ou séculiers comme un être humain noble et doué mais sujet aux erreurs et aux péchés. On n'a rien à gagner à suivre ce Christ non divin. On peut en plus dire en confiance qu'une grande proportion d'Américains se conduisirent comme les Juifs vis-à-vis du Christ.

7. Le matérialisme des Judéo-Américains

Le matérialisme peut être défini en Amérique par l'habitude de tout mesurer en dollars. Ce trait particulier est commun aux judaïtes et aux chrétiens américains. De nombreux observateurs étrangers furent dégoûtés de voir cette mentalité installée en Amérique. Tous les peuples non spirituels de tous les temps furent caractérisés par une orientation matérialiste exagérée qui devient crasse chez les Juifs. Ce matérialisme a été introduit dans le monde des goyim et accentué par des données talmudiques : «Afin de ne pas donner aux goyim le temps de penser ou de réaliser, leur esprit doit être orienté vers l'industrie et le commerce. Ainsi toutes les nations seront avalées dans la poursuite du gain et la course aux bénéfices et ne prendront pas garde à leur ennemi commun». Ceci figure donc dans les *Protocoles* et on aura intérêt à se souvenir que le juge de Bâle les avait trouvés authentiques. C'est en orientant les Américains vers la course au fric et aux récompenses temporelles que les Juifs ont obtenu leur judaïsation. Voyez les programmes de télé : impossible de voir une séquence sans la pub avant, la pub pendant et la pub après. La commercialisation est le signe de la judaïsation. Beaucoup de véritables Américains sont restés sourds à ces sirènes matérialistes. Ils se sont souvenus qu'on ne peut pas servir Dieu et Mammon, le dieu du fric. C'est ce que déclare le général James Green, pasteur protestant qui condamne le matérialisme américain en ces termes : «Notre portefeuille est devenu notre dieu, nous sommes entrés dans l'idolâtrie seulement pour en défendre le contenu. Aucune lecture de la Bible ne peut justifier cette attitude. Nous nous sommes habitués à être aveugles à la vérité et nous avons sacrifié notre foi sur l'autel du dollar tout-puissant. C'est une honte de persister dans cette voie alors qu'au fond de notre cœur nous savons bien que notre confort, notre carrière, notre compte en banque, nos vacances proviennent de Dieu. Toutes ces choses sont primordiales dans nos vies : la simple menace de leur suppression démontre la place indue qu'elles y ont prise. Ce n'est qu'après avoir satisfait nos besoins et nos envies qu'on pense à l'Église et encore à celle qui renforce nos croyances et nos modes de vie. Notre religion existe seulement pour justifier notre engagement avec le monde. C'était cela le comportement central de l'Église de Laodicée souvenez-vous : «Je connais tes œuvres, tu es ni froide ni chaude. Puisse-tu être froide ou chaude ! Aussi parce que tu n'es tiède et ni froide ni chaude, Je vais te vomir de Ma bouche 17. Parce que tu dis «je suis riche, je me suis enrichie et je n'ai besoin de rien et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, pauvre aveugle et nu». (Apoc iii, 15-16). Souffrir pour l'enseignement du Christ, donner notre temps et notre argent jusqu'à ce que nous en souffrions nous-mêmes, voilà ce qu'il fallait faire et que nous n'avons pas fait. Peut-on seulement s'étonner de ce que Dieu soit si peu avec nous ? Nous devons changer radicalement notre attitude et notre manière de penser. Un Américain qui a choisi cette nouvelle voie écrit : «J'avais décidé de ne plus courir après l'argent même pour assurer les paiements des cotisations de la Sécurité Sociale. Si Dieu le veut, j'irai jusqu'au bout de ma décision et je ne m'emploierai que dans les arts ou les travaux de l'esprit. Ça c'est une décision créatrice. Indépendance du bras armé et de la chair du

gouvernement des États-Unis. Mais le dialogue reste toujours le même quand on parle avec des Américains qui se prétendent chrétiens et ce sera le cas tant qu'ils mesureront le poids de l'individu en fonction de sa valeur en dollars ou de sa position dans la société oubliant que Jésus-Christ ne fit jamais de commerce, ne suivit pas les cours des universités ni ne conduisait un char du dernier modèle». Personnellement, je pense que cette rébellion des jeunes contre les standards matérialistes au cours des années 60 avait été un moment culturel important même s'il avait pour origine une action de la gauche contre la jeunesse américaine. Tout d'un coup ils avaient arrêté de se défendre pour la course au fric, le besoin d'être respecté et d'avoir «réussi» dans la vie comme l'avaient fait leurs parents. Cependant, cette révolution fut un échec parce qu'elle n'avait pas été spirituelle et n'avait pas dépassé dans ce domaine celle des générations précédentes. Elle dégénéra dans une frénésie de destruction et de recherche d'autre chose que les jeunes étudiants de 68 crurent trouver dans la drogue, le sexe et l'amour désordonné.

8. Les Américains soutenant l'immoralité

Dans la culture où le christianisme (et quelquefois certaines religions non chrétiennes) dominent, la modestie prévaut. C'est l'esprit judéo-babylonien dégénéré qui introduisit la sexualité comme thème majeur dans la vie et l'art (sans oublier Freud qui était juif également NEF). L'A.DL et le B'nai'B'rith révélèrent publiquement leur esprit judaïque dépravé en élisant comme«Homme de l'année» Hugh Hefner, le pionnier juif de l'infâme *Playboy*. Malades d'obsessions sexuelles, les Juifs furent les principaux offenseurs de la modestie et de la réticence que Dieu exige des êtres humains. Les directeurs juifs des compagnies cinématographiques ont introduit l'immoralité dans le monde. (N'oublions pas comment le Juif Elsner, nouveau propriétaire de la société Walt Disney a converti cette vénérable maison en distribution d'immoralités pour les enfants NEF). Le livre juif de l'AT, bien que relégué en position secondaire par beaucoup de rabbins derrière le Talmud, raconte la destruction de Sodome et Gomorre à cause des débauches sexuelles qu'y menaient les habitants : ils étaient trop dépravés pour être perméables même à la culture phénicienne pourtant imbibée de débordements sexuels elle aussi. Le célèbre ayatollah Khomeini, le chef des musulmans de Perse, avait qualifié les États-Unis de Grand Satan (et la France de Petit Satan NEF) lâché au milieu du monde. Je pense que Khomeini avait raison tout simplement parce que les Américains chrétiens ont autorisé certains Juifs américains dégénérés à corrompre leur culture occidentale ancestrale et ensuite, au nom de la puissante Amérique, à l'imposer au monde entier.

Le fait que la grande majorité des chrétiens américains n'a pas encore adopté délibérément l'esprit dépravé de certains «Juifs» mais se sont laissé entraîner par la foule en mouvement ne justifie pas la trahison dont ils se sont rendus coupables. Les chrétiens doivent (ou au moins devraient être) responsables de suivre, eux-mêmes, l'enseignement de Dieu plutôt que celui des hommes surtout s'il provient de la télé ou de l'Éducation nationale.

9. Un exemple de conduite exemplaire

Juan Maler, qui est souvent cité dans tous mes ouvrages, est un laïc allemand réfugié en Amérique Latine et a parsemé le monde de littérature expliquant et condamnant le rôle de la maçonnerie. Dans son livre *Der Sieg der Vernunft, La bataille du bon sens*, publié en 1978, il donne de nombreuses preuves du rôle criminel des utopistes maçonniques détruisant les standards chrétiens de beauté, de santé familiale et spirituelle, de liberté et de stabilité économiques au nom de l'enthousiasme et de la puissance sataniques. Ce que j'ai présenté moi-même comme l'esprit mauvais des pharisiens talmudistes, Maler le retrouve incarné dans la franc-maçonnerie. Nous y reconnaissons tous les deux la même perversion spirituelle sous deux noms différents et sous les auspices de deux ensembles liés entre eux. Les observations qu'il fait sur l'idéologie maçonnique s'appliquent entièrement au judaïsme et à la religion talmudique. En conséquence, il existe une antinomie irréconciliable entre le christianisme et le judaïsme et entre le christianisme et la franc-maçonnerie. L'essence de la maçonnerie, on la découvre plus facilement dans son animosité contre la vie. Elle est privée des véritables valeurs. Elle n'a absolument aucune éthique vis-à-vis de n'importe qui qu'il soit chrétien ou non croyant qui est fermement opposé à ses vues. Au point de vue chrétien on peut dire que l'humilité chez le chrétien est remplacée par la raison en maçonnerie. L'humilité, détient sa raison d'être de la réalité transcendante la raison, par son orientation vers le monde. L'humilité est modeste, soumise, limitée. La raison est la volonté de gouverner les autres, de conquérir, d'améliorer, d'utiliser les autres pour vaincre ses opposants. L'humilité entraîne la compassion et la raison l'absence de pitié. L'humilité est liée à Dieu, la raison égale Dieu. L'humilité demande, la raison affirme. Pour le séculier, éliminer l'humilité est raisonnable. Une personne humble n'est jamais un juge, le rationnel l'est toujours. Ni bon, ni mauvais mais fier et muet, pas décent ou indécent mais riche ou pauvre sont des attributs importants pour une personne raisonnable. Ouvertement croyant chez les chrétiens, sociétés secrètes chez les francs-maçons. Le monde tranquille et sain d'hier se dresse devant la crise qui s'éternise. C'est la tranquillité contre l'agitation permanente, la paix contre la provocation et là où les gens espèrent trouver un abri, la tranquillité et la paix, le Parti de la raison offre une fausse image, le concept tourné la tête en bas, la guerre civile globale vue comme le prélude à la paix mondiale, toujours s'évadant dans des promesses et limitation à construire sur Terre un futur meilleur, dans tous les aspects de la vie, ridiculiser le sacrifice au lieu de reconnaître son rôle déterminant, présenter l'inflation comme sans danger, dénigrer les grands hommes du passé, présenter comme magnifiques les peuples craintifs et soumis, les oppresseurs de l'histoire mondiale et les fanatiques irresponsables. La personne humble écoute, le rationnel crie. Le premier est conservateur le second révolutionnaire. Le premier est satisfait, le second mécontent en permanence. La raison jaillit de l'espoir égoïste dans la vie, l'humilité est grande ouverte à l'altruisme. Les héros se conduisent déraisonnablement les cochons raisonnablement. Le franc-maçon qui agit en permanence en révolutionnaire ne finit jamais sur l'échafaud, là où finissent ceux qui ont cru en lui et les F∴ continuent à chanter en coulisses. Les patriotes sont conscients que les Américains doivent admettre que leur propre pays est seulement un degré moins bas que celui des Allemands dont les maîtres à penser criaient en 1945 «Par-dessus les cadavres... en avant !» selon Julian Maler. On termine par une citation de Maler sur les réactions des chrétiens et des maçons. Si vous pensez à un Américain moyen, même chrétien, penserez-vous

que son comportement est celui d'un chrétien ou plutôt celui d'un Juif sécularisé ? La nature humaine brute, non raffinée par le véritable christianisme, tendra de plus en plus vers le sécularisme et ensuite ce sera le tour des communautés et de toute la société.

Traduit de Ray M. Jurjevich, *Christian Revolt Long Overdue* ! Ichtys Book, Inc.

Renvois (*) :

- WASP-White, Anglo-Saxon, protestant. Fondement de l'immigration en Amérique avant les lois scélérates de 1935.
- Kaganovich. C'était le loup du Kremlin dont la sœur liquida Staline.
- Yeshiva. École juive n'acceptant pas les goyim (têtes d'œuf on crâne d'œuf) produit non désiré d'intellectuel alopétique.
- *judaïté*, lié à la religion du judaïsme découlant des écrits des rabbins et de la Torah. Judaïque, qui a trait au judaïsme ou aux judaïtes.
- nouvelle (quelque chose). Nouveauté conçue et répandue pour judaïser ou marxiser le monde chrétien et utilisé par les politiciens américains: New Deal, New Liberty, New Federalism ; la franc-maçonnerie. Jeunes turcs, Jeune Allemagne..., les médias gauchistes : Nouvel Observateur etc.

Annexe

Lettre de Baruch Levy à Karl Marx (1 888)

Le peuple juif, dans son ensemble, deviendra son propre messie. Sa souveraineté sur le monde est obtenue par l'unification de toutes les races humaines, par la suppression des frontières et la fin des monarchies qui sont les redoutes du particularisme et empêcheraient l'érection d'une république mondiale dans laquelle la citoyenneté serait toujours reconnue aux Juifs. Dans cette nouvelle organisation de l'humanité, les enfants d'Israël qui sont actuellement dispersés sur toute la surface du globe deviendront tous une même race et une même culture traditionnelle sans toutefois former une autre nationalité et deviendront sans aucune opposition l'élément directeur partout particulièrement quand il sera nécessaire d'établir sur les masses de travailleurs une direction permanente par un groupement de Juifs. Les gouvernements des peuples passeront de la direction d'une république universelle, sans effort, dans les mains des Israélites pour assurer la victoire du prolétariat. Alors, les propriétés personnelles des dirigeants seront supprimées par les dirigeants juifs qui, partout, gouverneront les propriétés de tous les peuples. Alors, les promesses du Talmud seront accomplies et, quand les temps du Messie seront venus, les Juifs seront les maîtres de toutes les richesses des peuples.

Extraits de Luther sur le messie juif

«A la fin je me disais en moi-même: si Dieu ne voulait pas me donner un messie différent de celui que les Juifs désirent je préférerais être un cochon plutôt qu'un être humain. Et je vous donnerais quelques bonnes raisons pour cela : les Juifs ne demandent rien d'autre à leur messie que d'être un *kochab*, un roi terrestre qui massacrerait les chrétiens, s'emparerait des richesses du monde pour les offrir aux Juifs et faire d'eux des seigneurs et qui, finalement, mourrait comme les autres rois et ses enfants après lui de la même manière.

Que serait ce dieu des Juifs pour moi s'il ne pouvait m'aider à moi pauvre être humain avec mes incapacités intellectuelles et ne pourrait pas faire de ma vie le dixième de celle d'une truie. Je lui dirais mon cher seigneur dieu, gardez votre messie ou bien donnez-le à quelqu'un qui en veut bien. Pour ce qui me concerne, changez-moi en truie car il est préférable de vivre une fois pour toutes comme une truie que comme un être humain qui meurt éternellement. Ouais, le Christ a dit : «Il aurait mieux valu pour cet homme qu'il ne soit pas né ... ». Ce messie que nous avons, nous les chrétiens, ce pourquoi nous remercions Dieu le père avec toute la joie de notre cœur. C'est ce messie que les Juifs refusent et quel bien pourraient-ils en tirer ? Ils doivent en avoir un pour leur utopie terrestre qui satisfera leur ventre odorant et qui mourra avec eux comme une vache ou un chien». Martin Luther, *The Jews and Their Lies*

La religion juive par Werner Sombart

«Le trait caractéristique de la religion juive réside dans le fait que c'est une religion qui n'a rien à voir avec l'autre monde, mais qui est seulement matérialiste. «L'homme ne peut faire l'expérience du bon et du mauvais seulement en ce monde. Si Dieu veut le récompenser ou le punir, il peut le faire mais seulement durant notre vie sur terre. En conséquence, l'homme juste doit atteindre le bien-être ici, sur la Terre et les sans-Dieu doivent souffrir». Il ne sert à rien de s'appesantir sur les différences qui découlent du contraste de ces deux visions concernant l'attitude du chrétien pieux vis-à-vis de l'acquisition des richesses : le chrétien pieux qui a des dettes douloureuses envers l'usurier gît torturé sur son lit de mort par le repentir et prêt à abandonner tout ce qu'il possède car le fait qu'il possédait des biens injustement acquis le consumait. D'un autre côté le Juif dévot, quand la fin de sa vie approche, regarde avec satisfaction son coffre plein d'or à craquer qui provenait des profits qu'il avait au cours de sa longue vie arrachés aux chrétiens et même aux pauvres musulmans. C'était un spectacle devant lequel son cœur dévot se réjouissait pour chaque bourse pleine d'argent qu'il avait enfermé là, son âme, comme un sacrifice à son dieu».

Conclusion

Les Juifs, au cours des deux derniers siècles, ont abandonné l'idée d'un Dieu personnel et adopté une vision sécularisée et démoniaque d'eux-mêmes d'être leur propre messie. Ayant abandonné la foi d'Abraham (c'est-à-dire les Dix Commandements ou le mosaïsme NEF), ils sont devenus si sataniquement sûrs d'eux-mêmes qu'il en ont fini par se diviniser. Ceci est la prétention d'un sionisme vu comme un mouvement politique athée. Le sionisme a adopté les idées des Juifs infidèles avant même qu'il se soit établi comme un mouvement. Baruch Levy était un des apôtres de ce mouvement messianique. Ray M. Jurjevich Ph. D., *Christian Revolt Long Overdue*.

La Lettre du Petit Courrier de la Chrétienté, novembre 2 000, SCBI, B.P. 27 07, 75325 Paris Cedex 07